

# 1950-2010 Montbéliard Ludwigsburg



La gazette  
des archives

n° 39 - avril 2010

Archives municipales  
Châtel Devant  
B.P. 95 287  
25 205 Montbéliard cedex  
Tél. : 03 81 99 22 49 - Fax : 03 81 99 22 64  
archives.municipales@montbeliard.com  
ISSN : 1241-3577



Ville de Montbéliard

## Mot du Maire

**V**OICI 60 ANS MAINTENANT QUE MONTRÉLIARD ET LUDWIGSBURG ont uni leurs destins et travaillent main dans la main pour bâtir ensemble une amitié franche et généreuse.

Pourtant, la cause n'était pas acquise lorsque, en 1950, les maires Tharradin et Doch se sont promis d'entretenir des relations régulières. Le souvenir de la guerre était encore trop net pour que les méfiances se dissipent et laissent place à une confiance mutuelle.

Mais tous étaient convaincus qu'une paix durable était la condition indispensable à la reconstruction de nos deux pays. La patience, la pédagogie et la ténacité des maires ont finalement eu raison des réticences. Au fil des décennies, des liens se sont tissés, se sont renforcés, ont été imités. Les contacts entre Montbéliardais et Ludwigsbourgeois se réalisent aujourd'hui dans des domaines aussi diversifiés que la culture, les loisirs, le sport, l'école ou encore les services municipaux.

La variété et la densité des échanges font du jumelage entre Montbéliard et Ludwigsburg un modèle du genre, maintes fois mis à l'honneur. Car, en effet, le jumelage entre nos villes n'est pas une coquille vide, un héritage que l'on porterait malgré nous, sans trop y prêter attention.

Bien au contraire ! Plus que jamais, nos relations sont tournées vers l'action, la réalisation d'initiatives concrètes, utiles et porteuses de sens. Le projet de coopération décentralisée mené en faveur du Burkina Faso en est actuellement l'exemple le plus étincelant.

Cette 39<sup>e</sup> *Gazette des Archives* vous conduit au cœur de l'histoire du tout premier jumelage franco-allemand.

Je vous en souhaite bonne lecture.

Le Maire  
Jacques Hélias



## Des origines à la reconnaissance

### Les promoteurs de la première heure

Quelques années seulement après la fin de la Seconde Guerre mondiale germe timidement de part et d'autre du Rhin le désir de réconciliation entre les deux nations.

Sur invitation d'intellectuels suisses, quelques maires français et allemands se rencontrent au Mont Pèlerin, sur les rives du lac Léman à l'été 1948. L'association des écrivains bernois entend en effet réhabiliter sur l'échiquier européen la politique étrangère menée par la Confédération helvétique : la guerre a marqué de nombreux accrocs la neutralité suisse que le pays souhaite réparer au plus vite. Le rapprochement entre les deux grandes puissances européennes est la clef de voûte de cette entreprise. L'association des écrivains bernois base son travail sur le rôle central des maires auprès des populations. Issus des urnes et proches du peuple, ils sont les plus à même de légitimer le rapprochement dans l'esprit des individus.

Le maire de Montbéliard, Lucien Tharradin, note au sujet de cette rencontre :

« Les quelques maires français et allemands présents osèrent se regarder sans haine. Ils osèrent se dire : le passé est trop sombre, essayons de voir ensemble vers l'avenir. »

L'expérience est renouvelée en 1949 au Bürgenstock près de Lucerne : trente maires de grandes villes françaises et allemandes participent à cette rencontre. Lucien Tharradin, maire de Montbéliard, fait partie du groupe. Les discussions portent sur la démocratie, l'éducation, la jeunesse, la culture, domaines essentiels dans le long travail de rapprochement franco-allemand.

À l'issue de ce rendez-vous, chacun est d'avis que la coopération doit se faire progressivement, sans exubérance. La guerre est encore dans tous les esprits, les plaies sont parfois encore à vif, il ne faut pas brusquer les choses.

En mai 1950, la rencontre est organisée pour la première fois sur le sol allemand, à Stuttgart. Soixante maires des deux pays sont conviés et participent, six jours durant à des excursions, réceptions et conférences. C'est à cette occasion que Lucien Tharradin fait la connaissance du bourgmestre de Ludwigsburg, le docteur Elmar Doch. Les deux hommes s'apprécient et se promettent d'entretenir des échanges réguliers entre leurs deux villes. La démarche de Lucien Tharradin est d'autant plus remarquable qu'il fut prisonnier en Allemagne entre 1940 et 1942, résistant du réseau gaulliste Buckmaster César puis interné seize mois au camp



de concentration de Buchenwald. Ce passé très marqué confère à ses convictions pacifistes une légitimité incontestable.



Lucien Tharradin  
AMM photothèque



Elmar Doch  
K. H. Dreher - Ludwigsburger Kreiszeitung

Lucien Tharradin a laissé un compte-rendu de ce voyage dans lequel il indique :

« Certes, nous le savons, la route est longue et dure. [...] Nous savons que nous ne sommes pas encore suivis, en France particulièrement, par l'ensemble de nos concitoyens. [...] On ne sera jamais assez pour la paix et ceux qui ont fait la guerre le savent mieux que d'autres. [...] Nous, Français, devons être très prudents. Il nous faut vaincre par la persuasion les résistances très compréhensibles de nos concitoyens. [...] Alors, il faut que les hommes de bonne volonté prennent la tête. Il faut, dans les ténèbres de l'heure présente, chercher une voie commune de compréhension mutuelle. Souvenons-nous que l'on sert aussi bien sa patrie en lui évitant des deuils et des ruines, qu'en la défendant les armes à la main. [...] Représentant du Pays de Montbéliard qui a tant d'attaches historiques avec le Wurtemberg, j'ai eu le plaisir de constater que l'élite wurtembergeoise comptait beaucoup sur ce rapprochement. [...] Tout en disant à ces Allemands : soyez patients, ne brusquez pas les choses. Nous devons, en ce domaine, aller lentement pour aller sûrement. Mais faites-nous confiance. Je ne puis m'empêcher de caresser le magnifique espoir de voir nos deux petites provinces, par leurs affinités naturelles, montrer le beau chemin de l'entente réciproque à nos deux grandes nations. »

Au cœur des échanges, le passé commun entre Montbéliard et le Wurtemberg tient une place prépondérante : les quatre siècles d'histoire que les deux villes partagent intimement sont mis au service de la réconciliation.

La rencontre se termine avec la création de l'Union Internationale des Maires (UIM) qui œuvre pour le rapprochement entre les peuples d'Europe et la compréhension franco-allemande, en dehors de tout parti ou orientation politique. C'est sous son égide que se concluent la plupart des jumelages des années 1950. L'UIM s'efforce de regrouper tous les maires qui voient « dans le rapprochement de la France et de l'Allemagne une indispensable condition de la survie et de la prospérité d'une communauté européenne des nations libres. »

La réussite de ces premiers rassemblements n'aurait pas été la même sans l'intervention de démocrates qui fondèrent en 1948 à Ludwigsburg l'Institut Franco-Allemand (IFA) ou *Deutsch-Französisches Institut* (DFI). À sa tête se trouvent de grandes personnalités : Carlo Schmid qui fut vice-président du parlement fédéral et Theodor Heuss, président de la RDA de 1949 à 1959.

Son but est le rapprochement franco-allemand dans tous les domaines de la vie intellectuelle et publique : conférences, échanges d'élèves et d'étudiants, voyages d'étude, rencontres...

Son directeur, le Docteur Fritz Schenk, joue un rôle essentiel dans les premières rencontres entre Montbéliard et Ludwigsburg : c'est par son entremise que se rencontrent Lucien Tharradin et Elmar Doch.



Le Dr Fritz Schenk  
lors de la visite  
de la délégation française  
à Ludwigsburg, septembre 1950  
AMM 1F134

## Des visites sur la pointe des pieds

En réponse à l'invitation lancée par Elmar Doch à Lucien Tharradin en mai, une délégation quitte Montbéliard pour Ludwigsburg le 20 septembre 1950. Bien que ce voyage n'ait pas de caractère officiel, Lucien Tharradin n'a pas manqué de demander l'avis de son conseil. Le 25 août, les élus montbéliardais donnent un accord de principe à l'organisation d'échanges entre les deux villes.

M. et Mme Tharradin sont accompagnés du Dr Duvernoy, directeur de l'école de médecine de Besançon, de Melle Louise Blazer, ancienne résistante et représentante de la Société d'Émulation de Montbéliard, de Madeleine Schwander, bibliothécaire et de Léon Denivelle, conseiller municipal.

Le succès de ce voyage de six jours est à mettre au crédit de l'accueil particulièrement chaleureux réservé aux Français : le Dr Schenk a en effet concocté un programme de grande qualité que la délégation n'a pas manqué de louer. Visites touristiques et animations culturelles alternent avec des échanges et exposés sur l'histoire commune des deux villes et sur l'enseignement. L'idée naît d'organiser très rapidement des échanges scolaires.

Le rôle du Dr Duvernoy est également très important : la présence de membres de sa famille établis à Stuttgart renforce encore la convivialité et l'aisance des échanges.

Il conclut ainsi son voyage :

« Des deux côtés, [...] se sont manifestés des désirs de paix et d'entente. [...] Des visites comme celle que nous avons inaugurée, des frontières moins fermées, détermineront des mouvements d'opinion qui faciliteront la tâche des deux gouvernements. »

*Échanges culturels avec l'Allemagne*

*Approuvé*

*De l'ère d'ouverture de l'est*

*La région sera partie*

*au budget régional de 1950*

*Montbéliard le 20 septembre 1950*

*Le jour de la signature*

*Pour le Sec. - G. F. et*

*par délégation*

*André Ferrand*

Le Maire exprime tout d'abord son intérêt et sa sympathie à un échange de maires français allemands et étrangers qui s'est tenu à Stuttgart. Des conversations ont été particulièrement intéressantes au sujet du rapprochement franco-allemand qui ont été envisagés, à l'heure où l'on a l'impression de l'être allemande que de 1945 français, les deux français étant souvent obligés de faire les uns et les autres des échanges allemands.

Il a été envisagé de regrouper ces échanges culturels entre Montbéliard et le Wurtemberg. Les échanges ont été particulièrement intéressants en raison des liens qui ont existé pendant les longues années de la République Montbéliardaise et le Wurtemberg.

Le Maire de Mannheim a invité une délégation de Montbéliard, au même moment de l'un de ses collègues municipaux à Montbéliard.

Il pense qu'il convient de donner suite à cette invitation.

M. Ferrand a dit qu'en ce qui concerne les questions culturelles des municipalités, il n'y a pas de problème en Allemagne, surtout au point de vue de la reconstruction qui est actuellement active, alors qu'en France on s'efforce et que souvent le temps est mis en cause.

M. Ferrand donne son accord pour l'envoi d'une délégation à Mannheim, mais il est parvenu à avoir une délégation allemande de la ville de Mannheim.

Sur la base de ses conclusions, après en avoir délibéré, le conseil municipal de Montbéliard a décidé de désigner comme délégué M. Schenk, conseiller municipal, conseiller de l'enseignement technique, membre de la Société de Démocratie.

M. Schenk sera, membre de la Société de Démocratie.

M. Ferrand a dit qu'il était heureux de la décision municipale prise à l'article 1er de l'acte de la République Montbéliardaise de 30 000 francs pour l'un des services de cette délégation, et pour le voyage de Montbéliard de la délégation de la ville de Mannheim.

MONTBÉLIARD  
LUDWIGSBURG

Délibération  
du conseil municipal  
de Montbéliard,  
25 août 1950  
AMM 1D53

Le voyage retour a lieu à l'automne 1950 : du 10 au 14 octobre, le Dr Doch visite Montbéliard et sa région, accompagné de quatre personnes dont le Dr Schenk.

À chaque fois, les échanges sont francs et cordiaux mais tous sont conscients qu'il faut laisser le temps à chacun de mûrir et de construire la confiance nécessaire à des relations plus étroites :

« Aussi savez-vous [...] que la question d'un rapprochement franco-allemand revient à l'ordre du jour. Montbéliard - et son Pays - semblent même devoir servir de cobaye à une nouvelle expérience sentimentale et pratique à ce sujet. Devons-nous danser d'enthousiasme ? Devons-nous au contraire nous renfermer dans une attitude [...] d'indifférence hostile ou d'une opposition qui parfois [...] porte l'empreinte de la haine ? Entre les deux extrêmes... comme toujours, il y a un juste milieu. »  
(La République, 13 septembre 1950)

## 1958, année décisive

Depuis 1950, les échanges entre les deux municipalités en sont restés là, ou presque.

Les obstacles sont encore nombreux : les ressentiments liés à la guerre, l'idée d'une Allemagne « ennemie héréditaire » mais également le poids des tensions politiques et diplomatiques et surtout, une certaine hésitation sur la forme des actions à mener créent une inertie difficile à contrer.

De 1950 à 1958, seul le sport aura permis d'entretenir les premiers contacts. Le match de foot désormais historique de Noël 1951 à Ludwigsburg ouvre la porte à la diversification des échanges.

Ironie du sort, la visite de la délégation allemande prévue à Montbéliard en septembre 1957 est annulée en raison du décès de Lucien Tharradin, survenu le 2 septembre à l'âge de 53 ans. Son premier adjoint, Eugène Ferrand, lui succède.

En mars 1958, le conseiller municipal André Lang, professeur d'allemand, écrit ces mots au Dr Schenk :

« J'ai l'impression qu'il était urgent de battre le fer tant qu'il était encore chaud. M. Tharradin certes agissait avec l'approbation de sa municipalité, mais c'est de lui que venaient les initiatives. Lui disparu, il est à craindre que personne, à la mairie de Montbéliard, ne reprenne activement le flambeau. [...] Pour l'instant, tout se passe sur un plan en quelque sorte privé, en dehors de l'opinion publique. Le moment ne serait-il pas venu de faire entrer celle-ci dans le jeu ? [...] Rien ne vaut ces contacts personnels, humains, directs. [...] L'amitié entre deux villes ne doit pas rester l'affaire de quelques-uns. Je crois pour ma part qu'un jumelage doit reposer sur une base la plus large possible, que la plus grande part possible de la population doit au moins être informée. [...] »

Le mot est lancé : « jumelage » !



Robert Frank et Eugène Ferrand, hôtel de ville de Montbéliard, mai 1958  
AMM 1F131



Sur les marches de l'hôtel de ville, Montbéliard, mai 1958.  
Au centre, les maires Ferrand et Frank ;  
en bas à gauche, Fritz Schenk, directeur de l'IFA  
AMM 1F131

LUDWIGSBURG  
MONTBÉLIARD  
LUDWIGSBURG  
MONTBÉLIARD



En mai 1958, le bourgmestre Robert Frank et sa délégation visitent enfin Montbéliard. Les Montbéliardais apprennent alors avec joie que Ludwigsburg a dénommé l'une de ses artères principales *Mömpelgarder Strasse* soit « rue de Montbéliard ».



La rue de Montbéliard à Ludwigsburg  
AMM 1F6152

Dans sa séance du 8 mai 1958, le conseil municipal de Ludwigsburg a décidé, en raison des liens amicaux et historiques entre Ludwigsburg et Montbéliard, de donner à la rue située à l'est des jardins du Château le nom de « rue de Montbéliard ».

À son retour en Allemagne, Robert Frank écrit à Eugène Ferrand :

« [...] Ce qui nous a causé le plus vif plaisir c'est la cordialité avec laquelle vous vous êtes occupés de nous. [...] Cette visite si belle et si cordiale a contribué sans aucun doute à resserrer encore les liens entre nos deux villes. [...] ».

Il faut cependant attendre septembre et le voyage de la délégation française à Ludwigsburg pour conférer à ces échanges un caractère officiel. Eugène Ferrand remet à son homologue la Médaille d'honneur de la Ville de Montbéliard, symbole de l'adhésion de toute la cité aux démarches de son représentant.



Eugène Ferrand remet la Médaille de Montbéliard à Robert Frank, le 13 septembre 1958  
AMM c103

« Nous en sommes aujourd'hui au point où l'on peut dire que le jumelage de nos deux villes se trouve, en fait, réalisé. Comme cela arrive souvent, l'esprit précède la lettre, mais j'espère que l'an prochain nous pourrions consacrer notre entente de façon plus officielle. Pour concrétiser notre promesse d'union, je vais remettre au 1<sup>er</sup> bourgmestre de votre ville, avec ce modeste cadeau, la Médaille de la Ville de Montbéliard. [...] Mon cher collègue, je vous prie de voir surtout dans ce don sa valeur de symbole qui concrétise l'amitié entre votre ville et la nôtre. [...] Je formule le vœu que dure toujours la bonne entente qui nous réunit aujourd'hui. » (E. Ferrand, le 13 septembre 1958)

## Urkunde

Der Gemeinderat der Stadt Ludwigsburg hat in seiner Sitzung am 8. Mai 1958 einstimmig beschlossen, als Ausdruck der freundschaftlichen und geschichtlichen Verbundenheit mit der Stadt Montbéliard der Straße östlich des Schlossgartens den Namen

## Mömpelgarder Straße

zu geben.

Ich vollziehe diesen Beschluß mit dem Wunsche, daß der neue Straßenname dazu beitragen möge, die Freundschaft zwischen den Städten Montbéliard und Ludwigsburg weiter zu vertiefen.

Ludwigsburg, den 9. Mai 1958

*A. Saur*  
Oberbürgermeister

AMM - 10F3

## 6 mai 1962 : un point d'arrivée... et de départ

Voilà douze ans maintenant que Lucien Tharradin et Elmar Doch se sont serré la main à Stuttgart. Leurs successeurs Robert Frank et Eugène Ferrand ont suivi leurs pas. Tout ce temps a été nécessaire pour doter cette relation de fondations solides, pour que la méfiance fasse place à la confiance, pour que les plaies cicatrisent et que les esprits se tournent vers l'avenir, sans hésitation ni arrière-pensée.

C'est aux maires Jean-Pierre Tuefferd et Anton Saur que revient la mission de donner une existence légale au jumelage, reconnaissant à la fois la somme des efforts fournis par leurs prédécesseurs et la responsabilité des générations futures pour donner à ces liens la consistance qu'ils méritent.

En octobre 1961, une délégation allemande vient à Montbéliard mais c'est à Ludwigsburg au mois de mai 1962 qu'est enfin signé l'acte de jumelage. En visite du 5 au 8 mai, Jean-Pierre Tuefferd et sa délégation sont reçus le dimanche 6 mai pour la cérémonie officielle qui doit enfin concrétiser par l'écrit l'union des deux villes :

« Le 6 mai est un grand jour dans l'histoire de l'amitié de nos deux villes. [...] Aussi, en cet instant solennel, c'est avec émotion que je vais signer l'acte de jumelage cimentant l'union des deux cités, non sans avoir une pensée pour tous les artisans de cette union. Je ferai de mon mieux pour que l'amitié qui nous lie se maintienne aussi ferme dans l'avenir. »

## ACTE DE JUMELAGE

En confirmation du jumelage de Ludwigsburg et de Montbéliard décidé par les représentants des deux villes, les responsables soussignés échangent ce document à l'occasion d'une visite d'amitié à Ludwigsburg. — Ils déclarent solennellement vouloir faire de leur mieux afin que les habitants des deux villes apprennent à se connaître et à s'estimer et qu'ainsi les liens d'amitié deviennent de plus en plus solides. Ils sont fermement convaincus que cette amitié entre une ville allemande et française contribuera aussi à approfondir les bonnes relations entre l'Allemagne et la France. Par leur signature, les maires des deux villes témoignent de leur ferme volonté d'aboutir à une Europe unie dans la paix et la liberté. —



Le Maire de la Ville de Montbéliard

Ludwigsburg le 7 mai 1962

Le Maire Bourgmestre de la Ville de Ludwigsburg

Zur Bekräftigung der Städtepartnerschaft zwischen Ludwigsburg und Montbéliard, die von den Vertretern der beiden Städte beschlossen wurde, tauschen die unterzeichneten Stadtvorstände anlässlich eines Freundschaftsbesuches in Ludwigsburg diese Urkunde aus. Sie erklären feierlich zu ihrem Teil mitzuhelfen, dass die Bürger der beiden Städte sich verstehen und schätzen lernen und somit das Band der Freundschaft sich mehr und mehr festigen möge. Sie sind fest davon überzeugt, dass diese Freundschaft zwischen einer Deutschen und einer französischen Stadt auch dazu beitragen wird das gute Verhältnis zwischen Deutschland und Frankreich zu vertiefen. Durch ihre Unterschrift bekunden die Oberbürgermeister der beiden Partnerstädte den festen Willen zu einem in Frieden und Freiheit geeinten Europa. —

## PARTNERSCHAFTSURKUNDE

Pour une raison inconnue, l'acte de jumelage est daté du 7 mai mais la signature a bien eu lieu le dimanche 6 mai 1962. L'exemplaire conservé aux Archives de Ludwigsburg est également daté du 7 mai.  
AMM 10F38

MONTBÉLIARD  
LUDWIGSBURG





6 mai 1962 à Ludwigsburg, la signature de l'acte AMM et 04



À compter de cette date, le nombre et la forme des échanges vont aller en s'intensifiant. Le jumelage va se concrétiser en une mosaïque de partenariats, de contacts, de liaisons dans des domaines très variés impliquant tour à tour fonctionnaires, enseignants, responsables associatifs, familles, représentants d'activités socioprofessionnelles, étudiants, retraités...

### Un jumelage maintes fois distingué

Le jumelage entre Montbéliard et Ludwigsburg est remarquable à plusieurs égards.

Tout d'abord, il est le premier jumelage franco-allemand, établi qui plus est, cinq années seulement après la fin de la Seconde Guerre mondiale. En effet, bien que l'acte n'ait été signé qu'en 1962, 1950 a toujours été considérée comme date anniversaire.

Dès lors, la qualité, la diversité et le nombre des relations entretenues entre les deux villes n'ont cessé de se renforcer, suscitant l'admiration et la reconnaissance au plus haut niveau.

En 1975, année du 25<sup>e</sup> anniversaire du jumelage, Montbéliard et Ludwigsburg sont récompensées par l'attribution du prix France - Allemagne. Créé en 1965, ce prix distingue les actions exemplaires visant à l'amélioration des relations franco-allemandes. Habituellement attribué à des personnalités, le prix de l'année 1974 est collectivement décerné à 42 villes jumelées. À cette époque, sur 1 000 jumelages en France, 760 sont franco-allemands, touchant au total 20 millions de Français. Le prix est remis à André Bouloche, maire de Montbéliard, et Otfried Ulshöfer, maire de Ludwigsburg, le 20 mars 1975 à Paris par le président du Sénat Alain Poher.



Les lauréats Bouloche et Ulshöfer, le 20 mars 1975 AMM 1F190



Le 21 janvier 1983, sur invitation du Président François Mitterrand et du Chancelier Helmut Kohl, André Lang et Otfried Ulshöfer se rendent à Paris pour le 20<sup>e</sup> anniversaire de la coopération franco-allemande.

Le 25 novembre 1989, Montbéliard est une nouvelle fois récompensée pour sa collaboration avec l'Allemagne par l'attribution du Drapeau d'honneur du Conseil de l'Europe. Cette distinction est remise aux collectivités qui, par leurs actions, participent à la promotion de l'idéal européen : le jumelage avec Ludwigsburg et l'ensemble des projets à caractère international menés par la ville (rencontre internationale de création vidéo, circuit Schickhardt...) ont séduit l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Photo D. Bretey, ville de Montbéliard



L'Est républicain, 25 novembre 1989 AMM Per019

### Montbéliard aux couleurs européennes



Photo Francis REINOSO

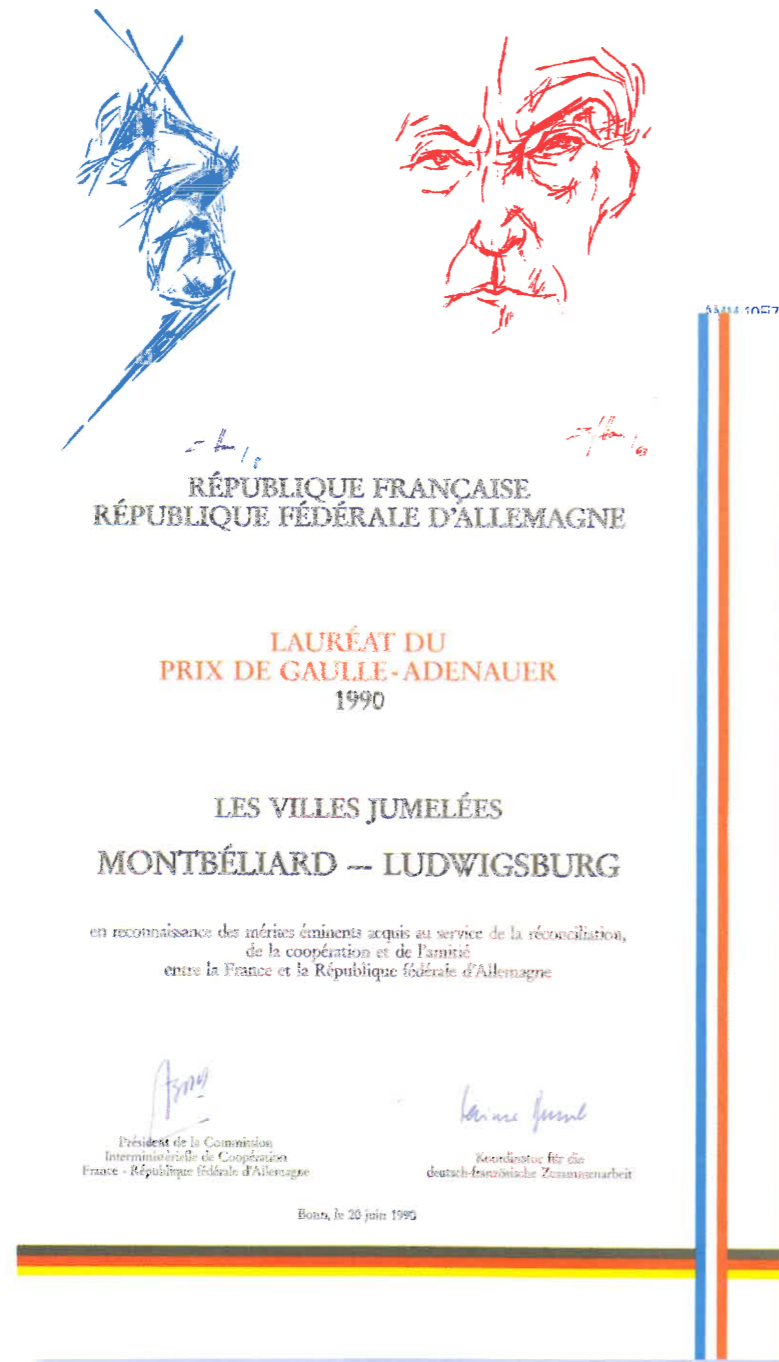


Le samedi 25 novembre Montbéliard s'emballe pour l'Europe

AMM 100W17

L'année suivante, en 1990, Montbéliard et Ludwigsburg sont de nouveau mises à l'honneur par l'attribution du tout jeune prix De Gaulle / Adenauer créé deux ans auparavant. Le prix leur est décerné le 17 septembre 1990 à Munich dans le cadre du 56<sup>e</sup> sommet franco-allemand.

MONTBÉLIARD  
LUDWIGSBURG



La solidité et le nombre des jumelages franco-allemands ont soutenu et renforcé le rôle moteur du couple franco-allemand dans le dynamisme européen.

Les jumelages et les impacts visibles qu'ils ont au cœur des villes sont ce que la construction européenne a de plus concret pour les habitants.

MONTBÉLIARD  
LUDWIGSBURG

## Les multiples facettes du jumelage

« Notre jumelage n'est pas pour nous Montbéliardais un simple geste de bonnes manières, ou de tourisme, ou de folklore. Nous y mettons bien autre chose, car il constitue pour nous le moyen d'exprimer notre aspiration à une paix durable, et notre volonté de voir se poursuivre la construction européenne. [...] Servir la cause de la paix, travailler à la construction de l'Europe des peuples, telles sont les perspectives que nous nous fixons dans notre commune entreprise. »

A. Bouulloche, Ludwigsburg, 23 septembre 1975

Dès les premiers échanges des années 1950, Montbéliardais et Ludwigsburgeois ressentent le besoin de ne pas limiter leurs échanges aux rencontres - certes amicales - mais néanmoins protocolaires de leurs édiles. Très rapidement se nouent des liens dans des domaines très variés, faisant ainsi entrer dans l'histoire du jumelage des personnalités et des initiatives remarquables. Voici quelques-unes des grandes pages de l'histoire du jumelage.

### Le sport, pionnier de la réconciliation

Les premiers échanges de 1950 sont très cordiaux mais n'ouvrent pas immédiatement la porte à plus de collaboration. En effet, de part et d'autre, toutes les méfiances ne sont pas encore effacées. La patience est de rigueur.

Lors de la visite allemande à Montbéliard en octobre 1950, l'idée d'échanges sportifs est abordée. Dès Noël 1951, un match est organisé entre des équipes de juniors et de vétérans du FC Sochaux-Montbéliard et la *Sportvereinigung 07* de Ludwigsburg. Le match retour a lieu à Pâques 1952, dans un stade Bonal archicomble. Ces matchs sont les premiers d'une longue série de rencontres amicales entre les deux clubs.

AMM 1F6057

Les artisans de la première heure :

Sur les marches du Cercle Hôtel, lors de la rencontre Ludwigsburg-Eglosheim / Sochaux en 1969.

De gauche à droite : MM. Günter Dussling et Siegfried Bollert (dirigeants du club d'Eglosheim), Jacques Benoit (secrétaire général du FCSM), André Boillat (responsable du centre de formation du FCSM) et Richard Leibersberger (dirigeant de l'association sportive ludwigsburgeoise).







**Club d'Échecs "LE ROI-BLANC PEUGEOT"**  
Siège Social : CERCLE-HOTEL PEUGEOT - MONTBÉLIARD

CHALLENGE DU MEILLEUR PATRON SPORTIF DE FRANCE 1963-64  
ET DE L'ACADÉMIE DE BESANCON 1964



**Société de Tir et PM**  
FOURTEIN 1962

25 MONTBÉLIARD



**UNION SPORTIVE**  
POLICE MONTBÉLIARD



SPORTVEREINIGUNG 07 LUDWIGSBURG E.V.

BOXEN - FUßBALL - JUDO - TISCHTENNIS - BASKETBALL - GYMNASTIK

Sport- und Kulturverein  
Eglosheim e.V. **SKV**

FUßBALL - HANDBALL - LEICHTATHLETIK - FRAUENTURNEN - MÄNNERTURNEN - CHORGESANG



SPORTVEREINIGUNG 07  
LUDWIGSBURG E.V.

Basketball  
Boxen  
Fußball  
Gesang  
Gymnastik  
Alle Herren  
Tischtennis

Sportvereinigung 07 Ludwigsburg e.V. | The Ludwigsburg | Parkstr. 10

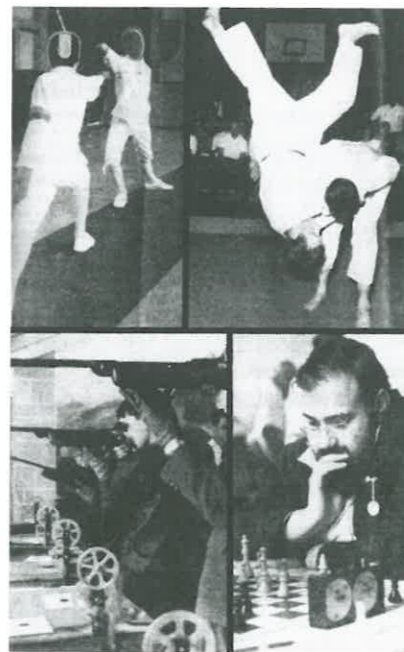
Sur la voie ouverte par leurs confrères footballeurs, s'engagent de nombreux sportifs de toutes disciplines : escrime, handball, judo, tir, échecs, ping-pong, natation...

Ainsi, dès 1964 ont lieu "les grandes journées sportives" : sur deux week-ends successifs, des amateurs se rencontrent à Montbéliard puis à Ludwigsburg. À partir de 1968, ces rencontres omnisports sont organisées régulièrement, tous les deux ans.



AMM 3R6

Les échanges se multiplient et le jumelage se concrétise dans la quasi totalité du tissu sportif des deux villes : sociétés de tir, associations sportives de la police ou de médecins, clubs de natation, clubs alpins et randonneurs...



jeunesse et sports



20 jeunes sportifs montbéliardais à munich

LUDWIGSBURG, notre ville jumelle, a été organisée, à l'occasion des Jeux Olympiques, avec la participation de MONTBÉLIARD et de CAUDRY. Elle accueille également pendant les JO MONTBÉLIARD, un camp regroupant 120 jeunes (80 Allemands, 20 Anglais et 20 Français) à GLEICHING, dans le hameau de MURIGH.  
Le 23 août, à 7 heures en gare de MONTBÉLIARD, une 20 jeunes sportifs montbéliardais partent pour les Jeux Olympiques.  
Les jeunes sportifs, très bien accueillis à LUDWIGSBURG, ont fait voyage commun avec leurs hôtes allemands jusqu'à GLEICHING où on les installe dans des locaux modernes aménagés en dortoirs.  
L'ensemble organisation qui avait prévu pour la partie individuelle pour faire sécher le linge et la laverie pour recueillir les boîtes. Les participants ont pu assister aux manifestations olympiques et, en plus, ont fait du tourisme en bavère, sans oublier des rencontres sportives de jeunes, dans le cadre du camp.  
Tous ont été très enthousiasmés, malgré un certain manque d'adaptation au régime alimentaire allemand. Au retour, le 10 septembre, après dix jours de voyage et de rencontres, la qualité des sports les sportifs dans ce cadre grandiose, la valeur de l'hospitalité allemande, la beauté des paysages bavarois et l'amitié qui règne et se concrétise au camp.

Revue municipale, décembre 1972  
AMM Per024

En septembre 2002, le maire de Ludwigsburg, Christof Eichert, participe au semi-marathon du Lion.



Au départ de Montbéliard, le maire Louis Souvet a souhaité bonne chance à son homologue de Ludwigsburg...

Le Pays, 23 septembre 2002  
AMM Per186

D'autres disciplines sportives s'appuient sur le jumelage pour tisser des liens et créer de véritables réseaux d'échanges et de convivialité : les clubs alpins allemand et français par exemple organisent des randonnées communes dès 1974. En 1984, la Deutscher Alpen Verein invite ses amis du Club Alpin Français à un raid en Autriche au Pitztal. En 1985, les Français rendent l'invitation en Dauphiné.



Au Pitztal en 1984  
Photo CAF

LUDWIGSBURG  
MONTBÉLIARD  
LUDWIGSBURG  
MONTBÉLIARD

MONTBÉLIARD  
LUDWIGSBURG



## Échanges scolaires : du primaire à l'université

Lors de la visite de la délégation française à Ludwigsburg en septembre 1950, la pédagogie et les systèmes éducatifs sont un sujet de discussion central. En 1955, des élèves du lycée technique de Montbéliard effectuent des stages en entreprises en Allemagne. Toutefois, ces échanges n'ont lieu qu'en période de vacances scolaires et ne présentent donc qu'un intérêt pédagogique limité.

En 1958, le lycée Cuvier et le *Möricke Gymnasium* organisent leur premier échange scolaire qui concerne 24 élèves. Mais il faut attendre 1975 pour que leur jumelage soit officiel. À compter de cette date, un aller-retour est organisé tous les ans avec au programme : découverte du pays voisin, de la ville jumelée et renforcement des connaissances linguistiques.

D'autres établissements montbéliardais se sont jumelés avec des homologues de Ludwigsburg :

- lycée Grand-Chênois / *Robert-Frank Schule* (1983)
- collège Guynemer / *Schiller Gymnasium* (1978)
- collège Brossolette / *Gotlieb Daimler Realschule* (1982)
- collège Pergaud / *Elly-Knapp-Heuss Realschule* (1984)

### Le Guynemer reçoit Schiller

Il y a vingt-cinq ans, des élèves de Ludwigsburg ont été reçus au collège Guynemer et au Gymnasium Schiller.

**Ils poursuivent la construction d'un jumelage exemplaire!**

Huit jours là-bas, huit jours ici! Le Rhin n'est plus difficile à traverser, grâce aux jeunes!

**Dès amis allemands au collège Pergaud**  
De l'amitié, de la pédagogie et du tourisme au menu du jumelage.

**Un car pour Ludwigsburg au collège Brossolette**

La grande manifestation qui a lieu ce week-end à Ludwigsburg en l'honneur du jumelage franco-allemand n'a pas été oubliée par le collège Brossolette. Des élèves et leurs enseignants sont partis hier après-midi de la Petite Hollande, afin de participer à cette fête et dans l'espoir de remporter le concours de décoration des cars organisé à cette occasion.

Ces partenariats ne se font pas uniquement dans le cadre des salles de classe. Ainsi, en février 2010, l'échange entre le collège Pergaud et le *Goethe Gymnasium* s'est réalisé en un concert très applaudi :

### Du « chœur » à l'ouvrage

Concert d'exception mercredi soir à la Roselière, dans le cadre du 60<sup>e</sup> anniversaire du jumelage Montbéliard-Ludwigsburg. Et un public sous le charme.



Une centaine de collégiens de Pergaud ont enchanté un public sous le charme.

*L'Est républicain*, 5 février 2010  
AMM Per019

### Ecole des Fossés : en passant par Ludwigsburg



La classe de Mme Viatte de retour à Montbéliard après cinq jours à Ludwigsburg.

*L'Est républicain*,  
7 avril 1993  
AMM Per019

C'était une première. La classe de CM1-CM2 de l'école des Fossés « était la première classe de primaire (sous-entendu de Montbéliard) à se rendre en Allemagne », précise Mme Viatte, l'institutrice.

Des initiatives ont également porté leurs fruits pour des classes de primaire : pour la première fois en avril 1993, une classe de CM1 / CM2 de l'école des Fossés se rend à Ludwigsburg.

### Willkommen Montbéliard!



*Le Pays*, 8 juillet 2000  
AMM Per186

En juillet 2000, une classe de l'école du Coteau Jouvent se rend à Ludwigsburg.

#### LA VIE DANS LA VILLE

### Ecoliers allemands en classe nature

Une classe d'enfants de l'Eichendorff Schule de Ludwigsburg profite du centre nature de Charquemont.



Les enfants allemands visitent le musée Cuvier hier. Avant, ils ont été reçus en mairie par Maryse Boudard.

*L'Est républicain*, 10 mai 2007  
AMM Per019

### Les élèves de Ludwigsburg se font sonner les cloches

Classe verte franco-allemande à Charquemont



*L'Est républicain*, 13 février 2003  
AMM Per019



De la même manière, des étudiants de toutes disciplines prennent le tremplin du jumelage pour enrichir leurs connaissances et leurs expériences : l'exemple le plus représentatif sont les stages annuels qu'effectuent des élèves de la *Fachhochschule* (école d'administration) de Ludwigsburg dès 1990.

**ECHANGES**

**Deux étudiantes allemandes découvrent l'administration française**

*Kathrin et Daniela sont étudiantes à l'école supérieure d'administration de Ludwigsburg. Le temps d'un été, elles plongent dans le fonctionnement d'une mairie française.*



*Kathrin et Daniela ont profité également de leur séjour à Montbéliard pour découvrir la région.  
Photo Ludovic LAUDE*

*L'Est républicain, 16 août 1996  
AMM Per019*

*Le Pays, 9 août 2009  
AMM Per186*

**Piscine municipale Markus se jette à l'eau**

Chaque été, deux jeunes de Montbéliard partent travailler à Ludwigsburg, et réciproquement, dans le cadre du jumelage des deux villes. Rencontre à la piscine municipale avec un saisonnier venu d'Allemagne.



D'autres jeunes profitent des vacances d'été pour décrocher un job dans la ville jumelle : à l'intérêt du travail saisonnier s'adjoint la découverte d'un pays, d'une langue et d'une culture. De quoi lier l'utile à l'agréable...

**Échange Des étudiants font vivre le jumelage**



Quatre-vingts étudiants du département Gestion Administrative et Commerciale (GACO) de l'IUT de Montbéliard se sont rendus dernièrement en Allemagne à Ludwigsburg, afin de faire vivre le jumelage avec la Cité des Princes.

*Le Pays, 19 avril 2009  
AMM Per186*

**Culture et loisirs au cœur des échanges**

Au-delà de la richesse des échanges institutionnels, au-delà des rencontres sportives et des échanges scolaires, le jumelage entre Montbéliard et Ludwigsburg se réalise dans de nombreux domaines de la culture et des loisirs.

Les relations les plus emblématiques sont sans conteste celles qu'entretiennent le groupe folklorique du Diairi et l'*Harmonika Spielring* de Ludwigsburg depuis février 1959 date à laquelle l'Union Amicale des Sociétés de la ville de Montbéliard organise une rencontre musicale entre les deux formations à Montbéliard.

Dans son courrier de remerciement au maire, le président de l'*Harmonika Spielring*, le Dr Geeck s'exprime ainsi :

« Les si agréables plaisirs de l'esprit que vous et vos administrés nous avez prodigués, en particulier le groupe folklorique «le Diairi», ont dépassé tous nos espoirs. »

L'amitié entre les deux groupes musicaux ne s'est pas démentie, elle s'est même renforcée. De nombreux concerts ont lieu en alternance à Montbéliard et à Ludwigsburg.



Daniel Hauger Président du Diairi

**40 ANS DE JUMELAGE...**

... entre Harmonika Spielring et Le Diairi, c'est à la fois une grande fierté et une grande responsabilité.

Fierté d'avoir su poursuivre au fil des ans cette belle aventure initiée par les présidents de l'époque: Dr. Winfried Geeck, Henri Juillard et Prof. Etienne Mallard.

Fierté de ces retrouvailles, pleines de joie et de plaisir d'être ensemble.

Responsabilité de maintenir dans l'avenir la grande qualité des relations entre nos deux groupes. Responsabilité de montrer à nos jeunes l'importance de tels jumelages dans cette future grande Europe où beaucoup de choses restent à construire; 40 ans, c'est la force de l'âge...

Alors, je forme le voeu que notre maturité nous donne imagination et générosité pour que "Vive le jumelage HSL/Le Diairi", encore de nombreuse années.



1959 - 1999 : 40 ans d'amitié entre le Diairi et l'*Harmonika Spielring*  
AMM 231W39

**Visite artistique, réception officielle, concerts populaires**

**Le groupe de Ludwigsburg - la ville jumelle a emporté le souvenir d'un accueil chaleureux**



« L'Harmonika Spielring », sous la direction du professeur Kunter, démontra ensuite ses extraordinaires qualités : homogénéité parfaite, sens du rythme, harmonisation délicate des airs populaires allemands, les virtuoses wurtembourgeois ne le cédèrent en rien à leurs amis français. Le verdict de la foule, bissant les uns et les autres, devait le prouver.

Ainsi, pour un soir, et grâce à la musique, deux folklores également riches s'étaient unis, au mépris des frontières...



*L'Est républicain, 23 février 1959  
AMM Per019*





Les loisirs et les activités socioprofessionnelles font également partie de la richesse du jumelage. Ainsi des groupes de retraités, syndicalistes, pasteurs luthériens, électriciens, éducateurs spécialisés, coiffeurs, philatélistes, artistes, amateurs d'histoire et autres journalistes passent régulièrement la frontière pour des rencontres amicales autour de leurs pratiques.

Les caravaniers ont donné l'exemple en la matière en organisant des rencontres régulières dès 1972.



### De Ludwigsburg à Montbéliard

#### Soixante caravanes franco-allemandes le temps d'un week-end



*L'Est républicain*, 1<sup>er</sup> juin 1982  
AMM Per019

Les associations philatélistes ont également collaboré pour créer des cartes postales en l'honneur du jumelage.

### Jumelage Un tour de France germanique



Une quinzaine de cyclistes germaniques font étape à Montbéliard dans le cadre d'un défi consistant à relier Mammendorf à Brem-sur-Mer.  
Photo Remy Peiro

Quelle que soit la discipline, le jumelage amène à de belles rencontres, parfois insolites, toujours amicales.

*Le Pays*,  
1<sup>er</sup> septembre 2009  
AMM Per186

### INSOLITE Sur l'eau avec Timmy

Reine: navigue depuis l'enfance sur les canaux et rivières de France et de Nouvelle. Et il adore Montbéliard !



La belle vie pour ce plaisancier allemand et son inséparable petit chien.

*L'Est républicain*, 6 octobre 2009  
AMM Per019

## Des fleurs pour trait d'union

Dès le début des années 1970, Montbéliard et Ludwigsburg prennent l'habitude d'organiser des rencontres entre leurs agents : ces « journées d'étude » thématiques puis les « journées de travail trimestrielles » permettent d'échanger les points de vue et expériences sur des problématiques majeures des villes : action sociale, éducation, réhabilitation urbaine, environnement, multimédia et bien d'autres sujets encore ont ainsi été abordés lors de ces rencontres.

Mais il est un domaine où ces échanges interservices s'illustrent le plus : les espaces verts.



Photo D. Bretey, ville de Montbéliard

En juin 1999, les jardiniers français et allemands collaborent pour la première fois et réalisent ensemble la décoration florale du centre de conférences Saint-Georges.

À Ludwigsburg la même année, les jardiniers français installent des vaches et des champignons au Carrefour de l'Étoile. Ils récidivent en 2000 avec des fourmis et des tournesols. En échange, les Ludwigsbourgeois tendent au rond-point éponyme de Montbéliard des toiles représentant les trois châteaux de leur ville. À l'automne 2008, ce sont des citrouilles qui ornent l'esplanade du Château pour un mois de novembre très coloré !

### Citrouilles allemandes au Château

Les espaces verts de Montbéliard et de Ludwigsburg collaborent main dans la main pour l'édition 2008 du Château en couleurs.



Des rizières colorées, deux des plates-bandes de saison et des curiosités arrivées de Ludwigsburg.

*L'Est républicain*, 26 octobre 2008  
AMM Per019

### Un jardin signé du L de Ludwigsburg



Sous la pluie, les élus de Montbéliard et Ludwigsburg se sont mouillés pour saluer le nouveau décor du jardin du centre de conférences Saint-Georges.  
Photo Franck Lallemard

*L'Est républicain*, 22 juin 1999  
AMM Per019

## Montbéliard: le Château se pare de fleurs



Les jardiniers de la Ville ont travaillé avec leurs collègues de Ludwigsburg pour réaliser une composition riche en couleurs.  
Photo Patrick Lavis

*Le Pays*, 23 octobre 2008  
AMM Per186





Le rond-point de Ludwigsburg, été 2009  
Photo D. Bretey, ville de Montbéliard



MONTBÉLIARD  
 LUDWIGSBURG  
 MONTBÉLIARD

Point culminant de ce partenariat entre les services des espaces verts, la mise en culture en mai 2008 à Montbéliard de ceps de vigne donnés par le duc de Wurtemberg. En effet, jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, Montbéliard était une – petite – terre viticole avec quelques hectares plantés sur les hauteurs de la Ville, au lieu dit *Fleurs d'Épine*. Pour renouer avec la tradition, 400 ceps en provenance de vignobles de la région de Ludwigsburg ont été plantés sur les mêmes coteaux pentus, avec l'espoir que les quelques litres de vin issus des récoltes soient dignes des efforts entrepris pour les produire.

TRADITION  
**Prosit !**

*Elus de Ludwigsburg et de Montbéliard ont trinqué ensemble, hier rue des Acacias, au baptême officiel de la vigne municipale. Pour en boire le vin, il faudra attendre 2010.*



L'Est républicain, 19 octobre 2008  
AMM Per 019

**Jumelage La vigne, un trait d'union avec Ludwigsburg**



Werner Spies, maire de Ludwigsburg, a inauguré hier la vigne de la rue des Acacias, offerte à Montbéliard par le duc de Wurtemberg.  
Photo Guillaume Minaux

Le Pays, 19 octobre 2008  
AMM Per 186

**Un jumelage solidaire**

Depuis juillet 2006, le jumelage Montbéliard-Ludwigsburg a pris une nouvelle dimension qui dépasse largement les territoires et les acteurs locaux. En effet, les villes jumelles ont choisi d'associer leurs efforts dans un projet de coopération décentralisée en faveur de la province du Bam, au Burkina Faso.

Grâce à cette collaboration, une zone maraîchère a été aménagée qui assure aujourd'hui à 800 personnes nourriture et revenus substantiels. Le projet prévoit également la construction et l'équipement d'une école primaire améliorant sensiblement la qualité de l'enseignement dispensé dans la région.

MONTBÉLIARD  
 LUDWIGSBURG  
 MONTBÉLIARD



DEKLARATION  
*Für Afrika*

Die beiden partnerschaftlich miteinander verbundenen Städte Ludwigsburg und MONTBÉLIARD die 1950 die erste deutsch-französische Städtepartnerschaft besiegelt haben, erklären heute feierlich, gemeinsam eine Initiative zur Bekämpfung von Hunger, Armut und Analphabetismus in Afrika zu starten. Sie werden zunächst gemeinsam in Kongoussi, einer Stadt in Burkina Faso, zwei Projekte realisieren: Den Bau einer dreiklassigen Grundschule und einer Bewässerungsanlage für eine Gemüseparzelle finanzieren. Die dafür erforderlichen Gelder werden Sie durch Spendenaktionen oder andere, geeignete Maßnahmen beschaffen.

Ludwigsburg, 16. Juli 2006

*Werner Spies*  
Oberbürgermeister der Stadt Ludwigsburg

DECLARATION DE COOPERATION  
*en faveur de l'Afrique*

Les deux villes liées par un partenariat, LUDWIGSBURG et MONTBÉLIARD, qui ont conduit le premier accord de jumelage franco-allemand en 1950, déclarent aujourd'hui solennellement mettre en œuvre une action commune destinée à lutter contre la faim, la pauvreté et l'analphabétisme en Afrique. Elles vont réaliser tout d'abord deux projets à Kongoussi, une ville du Burkina Faso: la construction d'un établissement scolaire comprenant trois classes et une installation d'irrigation pour la culture maraîchère. Les fonds nécessaires seront constitués grâce à des collectes et d'autres actions appropriées.

Ludwigsburg, le 16 juillet 2006

*M. Benoit*  
Maire-adjoint de la ville de Montbéliard

AMM 10R18

Photos ville de Montbéliard





Très récemment enfin, Montbéliard et Ludwigsburg ont fait ensemble un pas supplémentaire dans leur démarche solidaire en signant, le 18 octobre 2008, une déclaration de solidarité à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère. Ce nouvel engagement consiste, par le soutien d'associations caritatives, à venir en aide aux populations les plus durement touchées par la pauvreté.



Le 22 octobre 2008, les maires Werner Spec et Jacques Hélias s'engagent en présence des représentants d'associations caritatives.

Photo D. Bretey, ville de Montbéliard

LUDWIGSBURG  
MONTBÉLIARD

Initié sur la pointe des pieds, presque en secret, le jumelage entre Montbéliard et Ludwigsburg s'est déployé en un réseau de relations très dense. La volonté tenace de paix et de réconciliation d'une poignée de précurseurs s'est peu à peu muée en une confiance et une amitié mutuelles, qui touchent tout autant les écoliers, les élus, les retraités, les musiciens, les sportifs, les jeunes... En bref, tous les Montbéliardais et Ludwigsbourgeois, quels que soient leur âge, leurs activités, leurs centres d'intérêts.

Soixante ans après les premiers pas, la voie commune que les deux villes ont choisi d'emprunter est toujours largement fréquentée : les engagements les plus récents sont bien la preuve que ce jumelage n'est pas une simple occasion de partager de bons moments, il correspond avant tout au souhait de s'unir pour, ensemble, aller plus loin et aboutir à des réalisations concrètes, utiles et solidaires.

#### Réalisation

Archives municipales : Fanny Girardot

#### Conception graphique

Atelier Gaia - Montbéliard

#### Impression

Estimprim - Montbéliard

Remerciements aux étudiants du département Gaco de l'IUT Belfort-Montbéliard pour les informations fournies sur les relations Club Alpin Français / *Deutscher Alpen Verein*.

Achévé d'imprimer en avril 2010